

Aubervilliers aux premières heures de la guerre



Déroulement des ateliers pédagogiques

L'atelier se déroule en trois temps :

- **Une présentation générale** des missions des services d'Archives publique et sur les différents types de documents conservés aux Archives municipales.
- **Une visite des magasins** présentant la spécificité de ces locaux et les différents aspects du travail d'archiviste (la collecte, le classement, la conservation et la communication des documents d'archives).
- **Un atelier sur documents d'archives dans la salle de lecture** : De retour dans la salle du service éducatif, les élèves, en groupe, travaillent sur des photocopies de documents dont ils ont vu certains originaux.

AUBERVILLIERS LA « POUURETTE », AUBERVILLIERS LA « FLEURIE »	4
DOCUMENT 1 – <i>AUBERVILLIERS</i> DE LEON BONNEF (EXTRAIT)	4
DOCUMENT 2 – PLAN DE LA VILLE D'AUBERVILLIERS, 1912	5
DOCUMENT 3 – REGISTRE DE DENOMBREMENT	5
DOCUMENT 4 – LES AQUARELLES D'EDOUARD ZAWISKI	7
L'ENTREE DANS LA GUERRE	8
DOCUMENT 5 – LE JOURNAL DE ST DENIS, PREMIER MOIS DE GUERRE	8
DOCUMENT 6 – INSOUCIANCE OU ANXIETE ?	9
DOCUMENT 7 – DONNER DES NOUVELLES ET EN RECEVOIR, LA CORRESPONDANCE DE GUERRE	10
DOCUMENT 8 - LA GUERRE QUI DURE, LA PROPAGANDE S'ORGANISE	10
LA VIE DE L'ARRIERE S'ORGANISE : LE SECOURS AUX BLESSES	11
DOCUMENT 9 - L'ARRIERE ORGANISE LE SECOURS AUX BLESSES	11
DOCUMENT 10 – CARTE POSTALE D'UN POILU BLESSE	12
DOCUMENT 11 – LA SALLE DES FETES RECONVERTIE	12
DOCUMENT 12 – LE SECOURS AUX REFUGIES	13
LA MOBILISATION INDUSTRIELLE	14
DOCUMENT 13 – CREATION D'UN FONDS MUNICIPAL DE CHOMAGE	14
DOCUMENT 14 – LE TRAVAIL DES FEMMES : L'ATELIER DE CONFECTION MUNICIPAL (EXTRAIT)	15
DOCUMENT 15 – L'USINE AU SERVICE DE LA GUERRE	15
DES DIFFICULTES AU QUOTIDIEN	17
DOCUMENT 16 – AVOIR CHAUD ET SE NOURRIR	17
DOCUMENT 17 – ALLER A L'ECOLE	18
DOCUMENT 18 – BOMBARDEMENTS ET DEFENSE PASSIVE, ATTEINDRE L'ARRIERE	18
LES ARTS A AUBERVILLIERS DANS LES ANNEES 1910-1920	19
DOCUMENT 19 - CIBOULETTE, L'OPERETTE D'AUBERVILLIERS, EXTRAIT MUSICAL	19
DOCUMENT 20 – LA FANFARE DE L'UNION DES 4 CHEMINS, CES MORTS POUR LA FRANCE	20
DOCUMENT 21 – FIRMIN GEMIER	20

Aubervilliers la « poudrette », Aubervilliers la « fleurie »

Document 1 – Aubervilliers de Léon Bonneff (extrait)



Léon Bonneff
(1882-1915)

Journaliste et écrivain français, mort pendant la Première Guerre Mondiale, Léon Bonneff savait saisir la vie du monde ouvrier dans ses écrits, dans la lignée de ceux de Zola. Ces monographies sont des modèles de précision et d'information quant à l'univers des différents métiers d'alors.

Son ouvrage Aubervilliers participe du genre de l'enquête sociale mais avec, cette fois-ci une trame narrative.

Son témoignage confronté aux archives de la ville, donne à voir Aubervilliers au début du XX^e siècle.



AC093001Fi_4Fi0482

« Dans la banlieue nord de Paris, il y a une ville terrible et charmante. En elle, confluent les déchets, les résidus, les immondices sans nom que produit la vie d'une capitale.

Là vont les bêtes crevées, les animaux de boucherie que les vétérinaires refusent à la consommation, les chevaux qui meurent à la peine sur la voie publique ; là, par barriques chaudes et fumantes, va le sang des abattoirs, vont les vidanges. Et jusqu'aux boulevards de cette ville, s'étend la campagne la plus fertile de l'Île-de-France, les champs qui donnent un blé dru et fort, les « marais » où croissent, malgré l'hiver, les vigoureux légumes ; C'est elle qui, chaque nuit, dirige vers Paris au roulement cahotant des charrettes, la provende la plus généreuse. [...]

C'est Aubervilliers-la-Poudrette et Aubervilliers-la-Fleurie ; la ville où l'on cuit les cadavres et où l'on multiplie les récoltes ; la ville aux deux figures, l'antique et la moderne ; la chaudière d'enfer et la corbeille du Printemps. »

Extrait d'Aubervilliers de Léon Bonneff, éd. Le vent du chemin, 1981. p. 1. Société de l'histoire et de la vie à Aubervilliers. Réédition (1^{re} éd., l'Amitié par le Livre, 1949).

Document 2 – Plan de la ville d'Aubervilliers, 1912

- 2Fi22 [Aubervilliers]. Plan général.
Planche révisée sur le terrain en 1912.
Plan
A droite du document, légende pour les signes conventionnels, et cadre replaçant la ville dans l'Ile de France.



Document 3 – Registre de dénombrement



Registre :

Cahier sur lequel on note des faits, des noms, des chiffres dont on veut garder le souvenir.

Recensement de la population ou de dénombrement :

Compte ou inventaire détaillé. Dénombrement détaillé de tous les habitants d'un pays. Le recensement a lieu tous les ans.

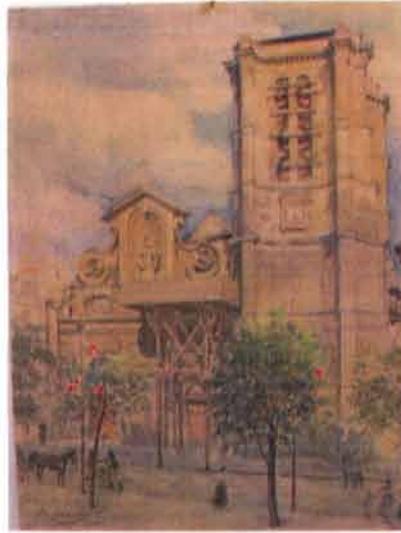
Le registre de dénombrement nous renseigne sur la vie des aubervillariens, on y trouve l'adresse, le métier, l'âge des gens.

707

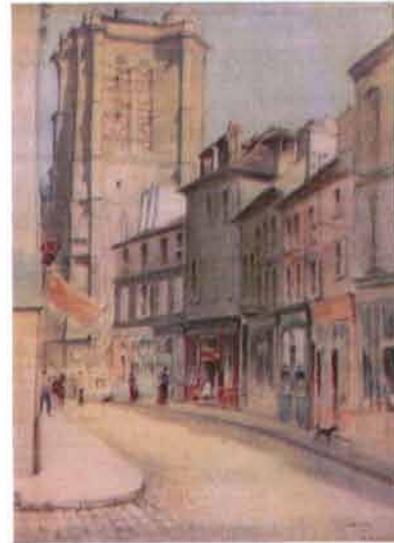
DÉNOMINATION		NUMÉROS			NOMS	PRÉNOMS	ÂGES	LIEU	NATIONALITÉ	SITUATION	PROFESSION	REMARQUES		
des communes, villages ou hameaux	des communes, villages ou hameaux de la ville	des sexes	des âges	des habit.									de	de
1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13		
Moulin	5	78	2	Girard	Marcel	61	Alfort	F.	époux	ouvrier				
			3	Girard	Léon	61			fil					
			4	Girard	Marguerite	62	Subvention			fil				
			1	Courant	Armand	17	Gennevilliers			ouv	subvention		Lyon	
			2	Courant	Alain	16	Widrier			époux				
			3	Courant	Yvonne	28	Gennevilliers			fil				
			4	Courant	André	10	subvention			fil				
			1	Lange	Jean	64	Neufchâteau			ouv	subvention			Lyon
			2	Lange	Hermine	78	Neufchâteau			époux				
			3	Lange	Auguste	78	subvention			fil				
Rue de la Motte	4	1	1	Lime	Honoré	99	Widrier		Chéf		Flis			
			2	Lime	Odette	55	Neufchâteau		fil		Flis			
			1	Pidou	Victor	68	St-Denis			Chéf		Chien	Pises	
			2	Pidou	Jeanne	70	Paris			ouv				
			3	Pidou	René	98	Auberg			ouv				
			4	Pidou	Armand	13								
			1	Ligon	Eugénie	44	Rue Court			Chéf		Flis	Neufchâteau	
			2	Ligon	Blanche	51	La R.			ouv		Flis		
			3	Ligon	Jeanne	22	Auberg			fil				
			4	Ligon	Armand	25				ouv				
Rue de la Motte	1	58	5	Ligon	Julie	27								
			1	Garroy	Emile	70	Pierrefort			Chéf		Perquettus		
			2	Garroy	Julie	72	Pierrefort			ouv				
			3	Garroy	Stéphanie	49	Auberg			ouv				
			4	Garroy	Yvonne	21								
			5	Garroy	André	22								
			6	Garroy	Jeanne	27								
			1	Collat	Lucien	70	Paris			Chéf		Contamin	Auberg	
			2	Collat	Blanche	76	Auberg			ouv				
			3	Collat	Lucienne	96				fil				

Document 4 – Les aquarelles d'Edouard Zawiski

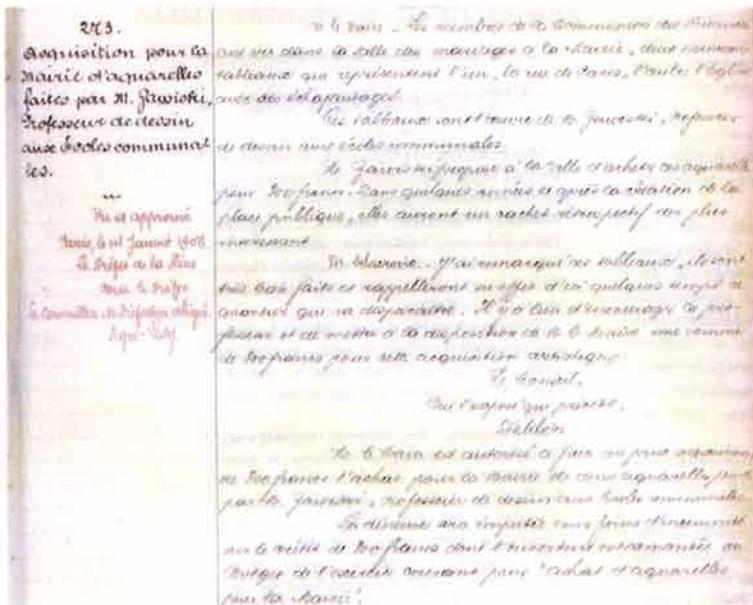
Edouard Zawiski nait à Aubervilliers en 1861, il est professeur de dessin dans les écoles communales. Il peint et expose dans les salons parisiens en 1892 et 1903 notamment. Il réalise au début du XX^e siècle des aquarelles représentant le centre ville.



Aubervilliers, Notre Dame des Vertus, 1906, Zawiski Edouard



Aubervilliers, la rue de Paris, 1906 Zawiski Edouard



En 1906, le conseil municipal autorise le maire, Edouard Poisson, à acquérir deux aquarelles d'Edouard Zawiski, professeur de dessin dans les écoles communales d'Aubervilliers.

La délibération indique « Dans quelques années et après la création de la place publique, elles auront un cachet des plus rétrospectif ».

Et d'un certain Delacroix (un homonyme évidemment) de poursuivre « J'ai remarqué ces tableaux, ils sont très bien faits et rappelleront en effet d'ici quelques temps un quartier qui va disparaître. »

1D24 - Délibération du 30 novembre 1906, n°274

Acquisition pour la mairie d'aquarelles faites par M. Zawiski, professeur de dessin dans les écoles communales

Document 6 – Insouciance ou inquiétude ?

Indique pour chaque document s'il témoigne de l'insouciance des albertivillariens ou au contraire de leur inquiétude vis à vis de la Guerre.

REPUBLIQUE FRANÇAISE
Ville d'Aubervilliers
SAMEDI 1^{er} AOUT 1914. à 8 heures du soir
Salle des Fêtes
GRAND CONCERT
 donné au profit de Bureau de Bienfaisance
 sous la direction de M. MARTEL, M. AUBRY, M. VIGNON
 Les Sociétés Chorales "LA GAULOISE"
 M^{lle} Marie MARGUERITE M. René PAUMIER M^{lle} Alice DARGOUR
 M. Charles SIGWALT Mme LEMERCIER M. PUYPHAR
 ORCHESTRE SYMPHONIQUE
 L'ETERNEL ROMAN FANTAISIE D'ACTUALITE
GRAND BAL de NUIT
 Prix d'entrée : 1^{er} 50 par Personne

REPUBLIQUE FRANÇAISE
CITOYENS,
 Le Président de la République vient d'être nommé M. GAURE, le grand maître qui élève le régime français à son véritable idéal.
 Je me réjouis personnellement et au nom de mes collègues devant le succès et les succès de la République française qui a fait passer de si nobles victoires et qui en ces jours difficiles et durs l'aidera de la paix, comme de son activité l'union patriotique du Gouvernement.
 Dans les graves circonstances que le Parti français de l'Internationale compte sur la protection de la classe ouvrière de toute la population pour observer le calme et ne pas donner aux réactions politiques qui nous agitent qui peuvent le conduire dans le désastre.
 Croyez-moi, mes amis, il vous salue et vous aime, comme d'habitude, et de France.

Fait le Conseil des Ministres
 Le Président du Conseil
GEORGES CLEMENCEAU

REPUBLIQUE FRANÇAISE
PREFECTURE DE POLICE
A la Population du Département de la Seine
 Sans préjudice de toutes les recommandations qui profiteront des règlements pour empêcher le prix de leurs marchandises d'être exorbitamment élevés quelques articles de première nécessité ont été fixés.
 Le Préfet de Police en appelle au bon sens et au bon vouloir de la population.
 Il est formellement interdit à tout commerçant de vendre ces articles qu'au prix fixé par les règlements, sans aucune majoration quel qu'elle soit, sous peine de poursuites judiciaires.
 Le Préfet de Police en appelle au bon sens et au bon vouloir de la population.
 Fait le 24 Août 1914
 Le Préfet de Police
HENNION

TABLIÉ DE CONCORDANCE
 REPUBLIQUE FRANÇAISE

1 ^{er} République	1 ^{er} République
2 ^e République	2 ^e République
3 ^e République	3 ^e République
4 ^e République	4 ^e République
5 ^e République	5 ^e République
6 ^e République	6 ^e République
7 ^e République	7 ^e République
8 ^e République	8 ^e République
9 ^e République	9 ^e République
10 ^e République	10 ^e République
11 ^e République	11 ^e République
12 ^e République	12 ^e République
13 ^e République	13 ^e République
14 ^e République	14 ^e République
15 ^e République	15 ^e République
16 ^e République	16 ^e République
17 ^e République	17 ^e République
18 ^e République	18 ^e République
19 ^e République	19 ^e République
20 ^e République	20 ^e République

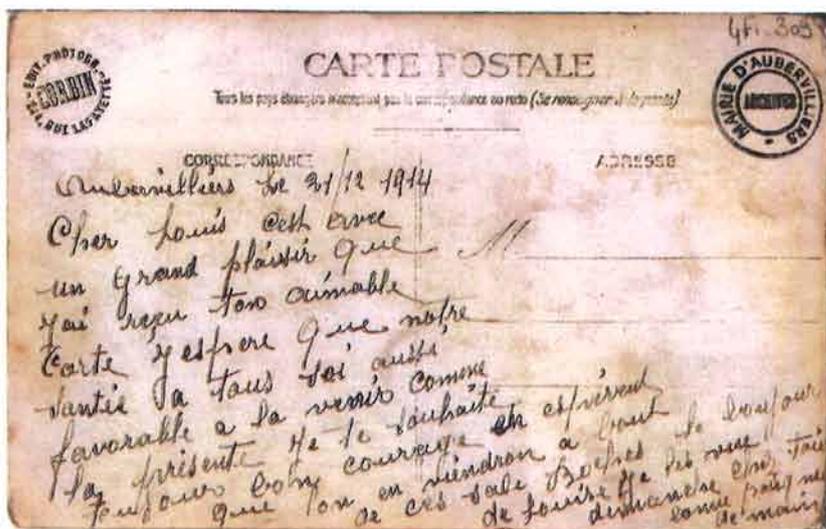
REPUBLIQUE FRANÇAISE
PREFECTURE DE POLICE
 Paris, le 2 Août 1914.
 Le Préfet de Police rappelle au public qu'en vertu de l'état de siège, tout attroupement est interdit sur la voie publique. — Les auteurs de pillage, cris ou chants séditieux, réunions ou proférés dans les lieux publics, seront immédiatement délégués au Conseil de Guerre.
 Le Préfet de Police
HENNION

REPUBLIQUE FRANÇAISE
PREFECTURE DE POLICE
 Paris, le 17 Août 1914.
AVIS A LA POPULATION
 Sans préjudice de toutes les recommandations qui profiteront des règlements pour empêcher le prix de leurs marchandises d'être exorbitamment élevés quelques articles de première nécessité ont été fixés.
 Le Préfet de Police en appelle au bon sens et au bon vouloir de la population.
 Il est formellement interdit à tout commerçant de vendre ces articles qu'au prix fixé par les règlements, sans aucune majoration quel qu'elle soit, sous peine de poursuites judiciaires.
 Le Préfet de Police en appelle au bon sens et au bon vouloir de la population.
 Fait le 17 Août 1914
 Le Préfet de Police
HENNION

Document 7 – Donner des nouvelles et en recevoir, la correspondance de guerre



4Fi306 La Guerre de 1914-1918.
Carte adressée par Gabriel Brunet, 9ème section, infirmier d'hôpital d'évacuation N 32, train sanitaire improvisé N 4 à Aubervilliers (Seine) - Groupe de militaires.
Carte postale



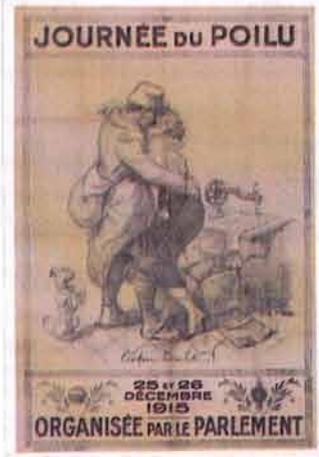
4Fi309 Guerre 1914-1918.
Groupe de militaires.
Carte postale

Document 8 - La guerre qui dure, la propagande s'organise



Affiche de propagande de Francisque Poulbot, 1915
Cette affiche réalisée par l'artiste Francisque Poulbot cherche à promouvoir la « journée du poilu » des 25 et 26 décembre 1915 afin de permettre aux soldats de passer Noël en famille. Instrumentalisés par la propagande patriotique, deux enfants participent à la quête de fonds auprès des passants.

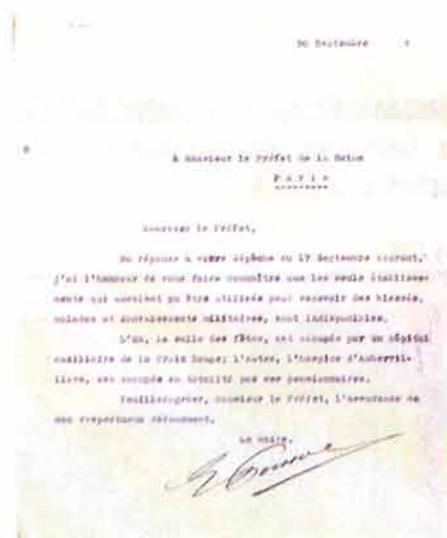
1Fi1064 Journée du poilu, 25 et 26 décembre 1915
Organisée par le Parlement.
Illustration : Enfants en cours de collecte, légende : "Pour que papa vienne en permission, s'il vous plaît".
Illustrateur : Francisque Poulbot
Affiche illustrée. Paris. 1915.



- 1Fi1063 Journée du poilu 25 et 26 décembre 1915
Organisée par le Parlement
Illustration : soldat retrouvant sa femme,
légende : "enfin seuls...!"
Illustrateur : Adolphe Willette
Affiche illustrée
Parlement français, Paris, 1915
- 1Fi1065 Journée du poilu 25 et 26 décembre 1915
Organisée par le Parlement;
Illustration : soldat sur le front.
Illustrateur : Maurice Neumon
Affiche illustrée
Parlement français, Paris, 1915

La vie de l'arrière s'organise : Le secours aux blessés

Document 9 - L'arrière organise le secours aux blessés



4H7. Télégramme, demande de lieux pour l'installation d'hôpital militaire (18/09/1914)
Réponse du maire d'Aubervilliers 30/09/1914



Un exemple à suivre
Nous apprenons que M. Fabre, boyaudier, rue de la Haie-Coy, et son personnel, ont depuis le début des hostilités, versé une somme de 4.000 francs pour l'entretien de l'hôpital auxiliaire 216, installé dans la salle des Fêtes.
Cet exemple de solidarité était à citer.

4H7- Courrier Ste gle Construction mécanique-gare transformée en hôpital temporaire. (14/09/1914)

1MI/JSD25 Extrait du Journal de St Denis, 24 janvier 1915

Document 10 – Carte postale d'un poilu blessé



La cantine mère de l'œuvre des trains de blessés. Cette œuvre, créée par Mme Berthoulat, sous les auspices de la Presse Française, a dix-sept cantines sur le front et une à Aubervilliers.



4Fi313 Cantine de la Courneuve-Aubervilliers.
Oeuvre des Trains de Blessés de la Presse Française - Union des Femmes de France
1914-1915.
Carte postale

Document 11 – La salle des fêtes reconvertie

La salle des fêtes d'Aubervilliers transformée en hôpital auxiliaire de la Croix-Rouge dès septembre 1914.

4Fi 164



4Fi 174



Document 12 – Le secours aux réfugiés

1D31 – Registre de délibérations, n°163, 7 décembre 1914, Secours aux réfugiés venant des contrées envahies. Ouvertures de crédits

163.
Secours aux réfugiés venant des contrées envahies.
Ouverture de crédits

M. le Maire. Une séance en date du 7^e Décembre 1914, présidée par M. le Maire et M. le Secrétaire, et sur la quelle pour principe essentiel de l'acte sera aux réfugiés sans ressources que l'Etat français doit pourvoir avec le concours patriotique des populations, à leur logement, à leur subsistance et à leur entretien.

Elle reconnaît de pressante pour tous et pour commune mesure de dépenses effectuées sur une période quelconque, un chiffre d'allocations susceptible d'être soumis comme contribution, en quelque sorte, à tout commun en fiscal localisée.

Le chiffre par analogie avec celui des allocations aux familles de militaires, a paru devoir être fixé à 4.000 francs par personne adulte et de 2.000 francs par enfant au-dessous de 16 ans.

Les dépenses occasionnées par les allocations sont à la charge de l'Etat qui les rembourse intégralement.

Pour faciliter la justification de ces dépenses, le Conseil se propose d'ouvrir au budget de 1915 un crédit spécial de 4.000 francs, suffisant pour assurer le paiement des allocations aux réfugiés sans ressources, le crédit ainsi ouvert devant être complété par une somme correspondante.

Le budget communal ne comportant aucune prévision pour faire face à ces dépenses, je vous propose au nom de l'Administration de demander au Conseil municipal un recours sur le fonds votés par le Conseil général, au même titre que pour les autres dépenses d'assistance.

Le Conseil,
a vu l'exposé de M. le Maire,
Vu le budget de l'exercice 1915,

202

Considérant que la Commune ne dispose d'aucune ressource lui permettant de faire l'avance des secours aux réfugiés, mais qu'il importe de prendre d'urgence les mesures nécessaires pour assurer le paiement de ces secours.

Le Conseil
A l'unanimité
Est demandeur au budget de 1915, l'ouverture d'un crédit de 4.000 francs pour "Secours aux réfugiés venant des contrées envahies".

Est sollicitée en conséquence une allocation de pareille somme sur les fonds affectés par le Conseil général sur les crédits du budget départemental pour venir en aide aux communes pour le paiement de leurs dépenses de bienfaisance.

Côte	Date de délibération	de	Ouverture de crédits	de	Crédits supplémentaires
1D31 - 163	7/12/1914		45 000		/
1D31 - 182	26/02/1915				65 000
1D31 - 214	01/06/1915				110 000
1D31 - 264	11/08/1915				100 000
1D31 - 289	27/11/1915				100 000

La mobilisation industrielle

Document 13 –Création d'un fonds municipal de chômage

161.
Fonds de Chômage.
Création.
 Circulaire de Monsieur
 le
 Préfet de la Seine.

*L'approbation sans réserve
 des observations émanées
 de M. le Préfet de la Seine
 en ce qui concerne la création
 du fonds de chômage.*
 Paris le 14 Janvier 1914
 Pour le Préfet
 Le Directeur de l'Administration
 M. de la Chapelle

M. le Maire, Messieurs, avant d'aborder la question qui va être soumise à votre examen, il est nécessaire de faire un retour en arrière et de se remémorer ce qui a été fait par la Municipalité en ce qui concerne la distribution des secours à ceux de nos habitants qui l'état de guerre a plongés dans l'indigence.

Tous ceux qui sont présents à l'esprit des besoins de ceux qui se trouvent à la portée de la Maire dès la proclamation de la mobilisation générale; il y avait les des veuves de familles qui se voyaient de mari laissant sans ressources, des hommes, des femmes qui, au jour au lendemain s'étaient vus réduits au chômage par suite de la fermeture des ateliers et des usines, des vieillards qui ne pouvaient plus recevoir des secours alimentaires indispensables à leur existence.

Contre ces misères réclamait une organisation, capable des moyens d'assistance propres à remédier dans la mesure du possible à une situation extrêmement difficile, tout en ménageant les ressources bien limitées dont on pouvait disposer.

Les services de la Maire ne pouvaient suffire à la réception et à l'examen de toutes les demandes de secours, au moment même où les demandes d'allocation formées par les

1D31 – Délibération du 7 décembre 1914, n°161, Fonds de chômage. Création. Circulaire de Monsieur le Préfet de la Seine.

183

41 DEC 1914

familles des mobilisés et les affaires militaires, progressivement se trouvaient la source d'un travail considérable et où la main d'œuvre se trouvait réduite dans une très forte proportion par suite du départ des employés mobilisés.

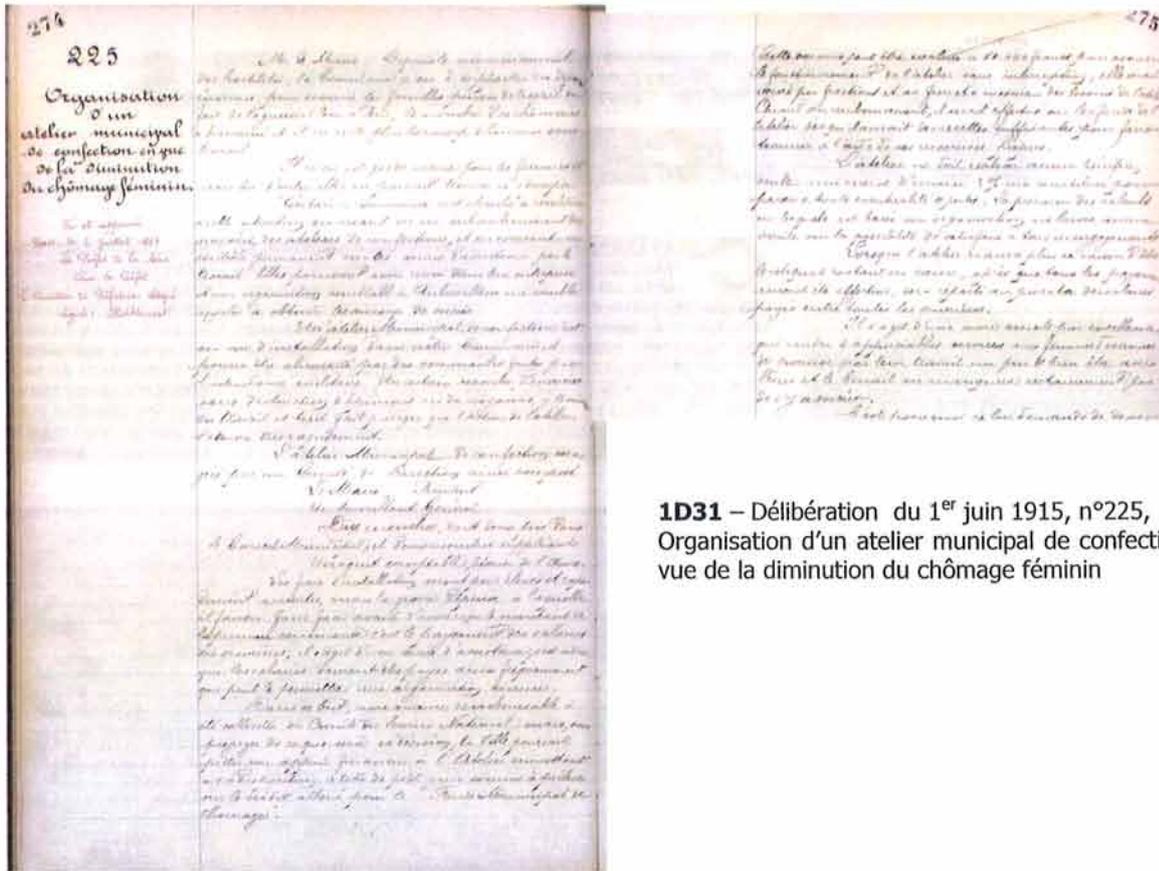
... L'Etat... sous les yeux de...
 Pour désorganiser la Maire, des sections correspondantes à celles existantes pour la fréquentation scolaire et ayant pour les sieges les cycles furent créés et des comités d'urgence furent constitués et attribués aux familles des mobilisés et aux étrangers en même temps que les demandes étaient reçues et examinées par les Commissions d'urgence affectés à chaque section.

En peu de temps un travail énorme fut accompli, outre qu'il était important de donner aux demandeurs des secours immédiats, il fallait aussi examiner les autres familles, c'est dans ce but qu'une recherche urgente comprenant toutes les familles se trouvant à quelque titre qu'il soit fut entreprise par les bureaux de la Maire.

Quant à la possibilité des secours elle fut examinée d'accord avec les membres du Conseil, les Commissions et des Commissions de bienfaisance et les Commissions d'urgence chacun étant à même d'apprécier le caractère de ses demandes, personnelles, de faire connaître les moyens, les ressources prises pour venir en aide à la population de mobilisés. Après il se trouvait continuellement, il s'ensuivit que les intérêts des malheureux ne furent point négligés; et si ces secours furent pour la plupart le cas qui n'est de regret dans les distributions et l'absence de réclamations quant aux secours adoptés pour la répartition des secours.

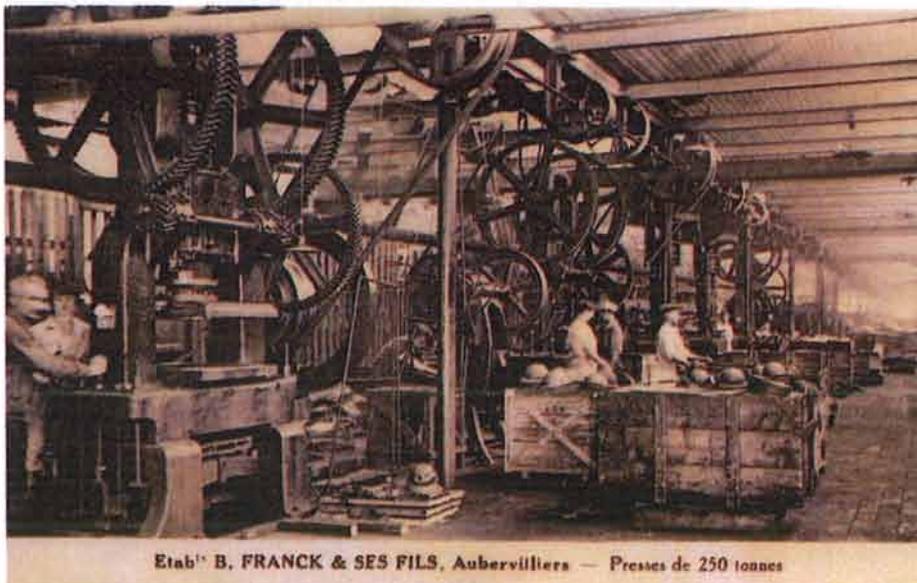
L'organisation, dans une mesure aussi complète que possible au point de vue de travail devant relativement facile et les choses se faisaient aussi rapidement que possible.

Document 14 – Le travail des femmes : l'atelier de confection municipal (extrait)



1D31 – Délibération du 1^{er} juin 1915, n°225, Organisation d'un atelier municipal de confection en vue de la diminution du chômage féminin

Document 15 – L'usine au service de la guerre

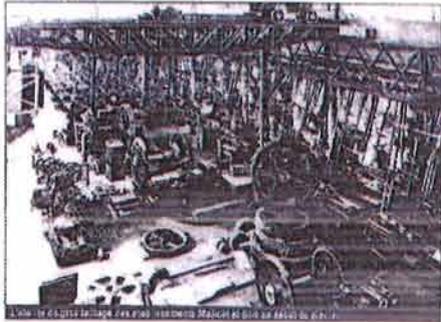


4Fi639
Etablissements B. Franck et ses Fils,
Aubervilliers - Presses de 250 tonnes
[150-152 rue du Vivier]
Carte postale

Les professionnels de Malicet, (extrait)

Sophie Ralite, *Aubermensuel* n°28, mai 1989, pp. 42-44

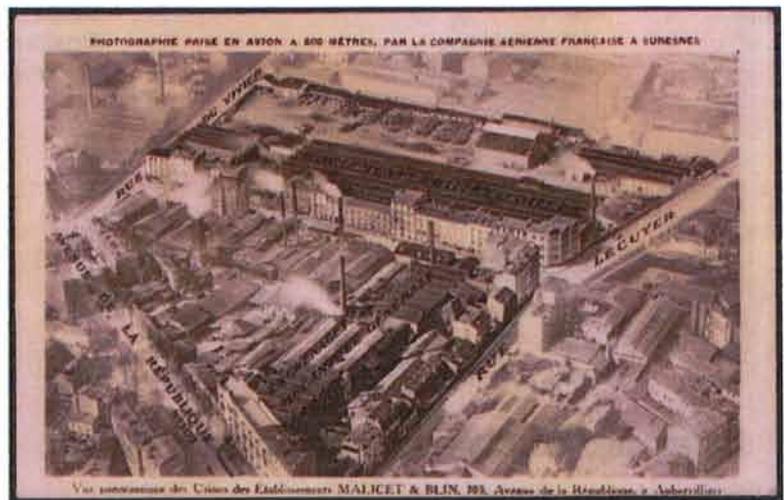
LES PROFESSIONNELLS DE MALICET



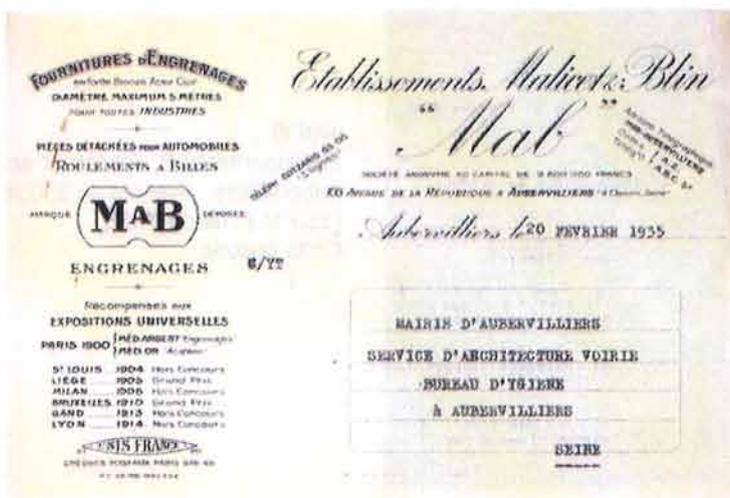
C'est à l'aube du XX^{ème} siècle que messieurs Malicet et Blin, fabricants de roulements à bille, d'engrenages et de pièces détachées pour automobile décident d'installer au 103 avenue de la République un petit atelier de mécanique de précision où ne travaillent alors que quelques dizaines d'ouvriers. A la veille de

la première guerre mondiale, les établissements Malicet et Blin comptent déjà plusieurs centaines de travailleurs et leur renommée s'étend bien au-delà des frontières de l'hexagone comme le rappelle en guise d'entête de leur papier à lettre, la longue liste de prix et de médailles remportés à l'occasion des expositions universelles de

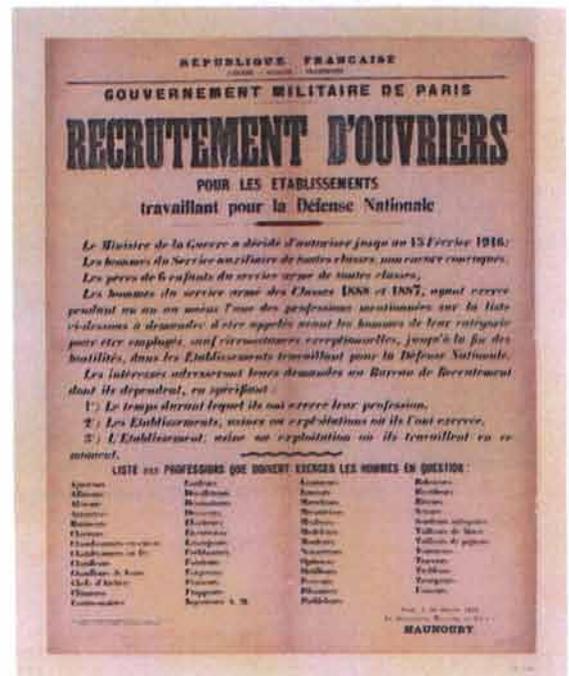
Paris, de Bruxelles, de Liège et de Saint-Louis aux Etats-Unis. Durant la guerre, l'entreprise continue d'accroître sa capacité de production en embauchant 700 ouvriers supplémentaires et en développant de nouvelles fabrications comme l'ogivage des obus; une croissance que la crise économique des années 1930 et l'épreuve de la seconde guerre



4Fi277 Vue panoramique des usines des Etablissements Malicet & Blin. 103, rue de la République à Aubervilliers - Photographie prise en avion à 800 mètres, par la Compagnie Aérienne Française à Suresnes. Carte postale



5I31 Malicet et Blin
103 avenue Jean Jaurès
Papier à en-tête



1Fi 1085 Recrutement d'ouvriers
Affiche

Des difficultés au quotidien

Document 16 – Avoir chaud et se nourrir

1D32 – Délibération n° 288, Mise en état de culture de terrains incultes. Ouverture de Crédits.
 En 1917, la Commune met en état de culture 3 hectares de terrains incultes pour permettre à 350 familles nécessiteuses de cultiver eux-mêmes leurs légumes.

388

Mise en état de culture
Des terrains incultes.
Ouverture de crédit.

Voie d'affaires

M. le Maire. - Le commencement de l'année, l'été dernier -
 l'ancien Municipal a demandé à tous les propriétaires de terrains incultes
 situés sur le territoire de la Commune, l'autorisation de disposer de
 ces terres pour les répartir entre un certain nombre de familles né-
 cessiteuses d'Aubervilliers, afin de leur permettre de se tenir en
 bon état.

332

*Voie d'affaires
 Conseil 23 septembre 1917
 Le Maire de la Commune
 Com. le Préfet de la Seine
 Le Directeur de l'Adm. dépar-
 tementale - Ministère*

29 JUIN 1917

réaliser les travaux de labour indispensables pour les rendre propres à
 la culture, de plus la Commune a manqué en pommes de terre
 fabricieuses de ces terrains.

Je demande au Conseil de décider l'ouverture au Budget
 de l'exercice courant, d'un crédit de 2.000 francs pour assurer le paye-
 ment des dépenses occasionnées par ces travaux.

Le Conseil,
 Cui l'opposé de M. le Maire,
 A l'unanimité,
 Délibère :

Est demandée l'ouverture au budget de l'exercice courant
 d'un crédit de 2.000 francs pour "Travaux de mise en état de culture
 de terrains incultes".

REPUBLIQUE FRANÇAISE
Mairie d'AUBERVILLIERS
STOCK MUNICIPAL
 d'Approvisionnement en Légumes secs
MISE EN VENTE

Les habitants sont informés que le Stock de Légumes secs
 constitué par la Ville commencent à être mis en vente le **Mardi 21**
21 février courant.

La Vente sera assurée, dans les mêmes conditions que celle des
 pommes de terre de stock communal, par les commerçants en détail de la
 localité, qui seront les intermédiaires entre l'Administration municipale
 et les Consommateurs.

La première vente, qui aura lieu, comportera un lot de haricots secs
 "flageolets blancs" de première qualité, récoltés sur le territoire
 français.

Un lot de haricots "maisons blancs" de provenance fran-
 çaise sera mis en vente très prochainement.

Ces marchandises seront livrées aux consommateurs en paquets d'une
 contenance de **Un Litre** au prix de **Un franc cinquante**
 (1 fr. 50). Chaque paquet sera livré par une étiquette blanche indiquant
 d'une manière apparente la contenance et le prix de vente.

Un lot de Lentilles de Russie, première qualité, sera également
 vendu dans les mêmes conditions et au même prix, dans un délai restreint.

Les dépositeurs des marchandises provenant des stocks municipaux
 s'adresseront volontiers, pour tout ce qui concerne, au plus tard, au
 représentant l'Administration des articles qu'ils ont en dépôt et des prix imposés.

Aubervilliers, le 15 Février 1918.
 Le Maire,
E. POISSON

REPUBLIQUE FRANÇAISE
Mairie d'AUBERVILLIERS
STOCK COMMUNAL
 d'Approvisionnement de Précaution
EN CHARBON
AVIS

Le Stock d'approvisionnement de précaution en charbon
 étant actuellement épuisé, les titulaires de cartes leur per-
 mettant de s'approvisionner à ce stock, pourront, à la date
 indiquée pour la renouvellement de leur
 provision, se présenter à l'Office Municipal de Ravitaille-
 ment ouvert à la Mairie (entrée par l'Arrière de la République),
 les Lundi, Mercredi et Samedi, de 9 heures à 11 heures 30
 et de 13 heures 30 à 15 heures, qui sera en mesure de mettre à
 leur disposition une quantité mensuelle de 37 kilos 500 de
 charbon pouvant être prise en une seule fois ou par fractions
 de 12 kilos 500, par période de 10 jours, à raison de :

1 fr. 50 les 12 kilos 500
3 fr. . les 25 kilos
4 fr. 50 les 37 kilos 500

Le charbon ainsi attribué est exclusivement réservé
 aux personnes ne possédant pas le gaz dans leur logement ;
 il ne sera pas conséquemment donné suite à aucune demande
 émanant de personnes pouvant assurer la cuisson de leurs
 aliments par d'autres moyens que par le charbon.

Aubervilliers, le 6 Août 1917.
 Le Maire, **E. POISSON**

REPUBLIQUE FRANÇAISE
VILLE d'AUBERVILLIERS
VENTE
 de Pommes de terre

En raison des difficultés auxquelles donne lieu l'appli-
 cation de la taxe sur les pommes de terre, la Ville mettra
 en vente chaque semaine au Marché du Centre (Avenue
 Victor-Hugo) et des Quatre-Chemins (entrée par la rue du
 Victor), un stock de ces tubercules.

La Vente aura lieu :

AU MARCHÉ DU CENTRE, le Samedi 24 courant
de 8 heures à 11 heures du matin

AU MARCHÉ DES QUATRE-CHEMINS, le Mercredi 27 courant
de 8 heures à 11 heures du matin

Les Pommes de terre seront vendues aux prix suivants :

Hollandais (Royal Golden) les 5 kilos 1 fr. 25
 — les 10 kilos 2 fr. 50

Ronde jaune les 5 kilos 0 fr. 90
 — les 10 kilos 1 fr. 75

Il ne sera pas délivré plus de 10 kilos au
 même acheteur.

Aubervilliers, le 17 septembre 1917.
 Le Maire, **E. POISSON**



Document 17 – Aller à l'école

8Z - Registre d'inscription de l'école Victor Hugo, 1918
4Fi Aubervilliers – Sortie des écoles Edgard Quinet

NOM	PRÉNOM	DATE	ADRESSE	PROFESSEUR	REMARQUES	SUBSIDIARITÉ	DATE DE L'ENTRÉE	ECOLE	COÛTS	DATE DE LA SORTIE	COÛTS	OBSERVATIONS
1172	Blot	Anna	12 rue de la République	Edgard Quinet	1918		1918	Edgard Quinet	100	1918	100	...
1173	Blot	Henri	12 rue de la République	Edgard Quinet	1918		1918	Edgard Quinet	100	1918	100	...
1174	Blot	Marie	12 rue de la République	Edgard Quinet	1918		1918	Edgard Quinet	100	1918	100	...
1175	Blot	Jean	12 rue de la République	Edgard Quinet	1918		1918	Edgard Quinet	100	1918	100	...
1176	Blot	Paul	12 rue de la République	Edgard Quinet	1918		1918	Edgard Quinet	100	1918	100	...

Document 18 – Bombardements et défense passive, atteindre l'arrière

Petite esquisse historique du faux Paris, de Fernand Jacopozzi.

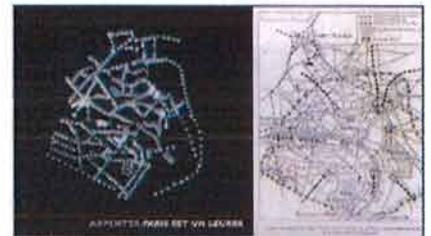


A la fin de la Première Guerre mondiale, vers 1917, l'Etat-major français décide de planifier une réplique de Paris et de ses environs destinée à duper les aviateurs allemands susceptibles de venir bombarder l'agglomération parisienne.

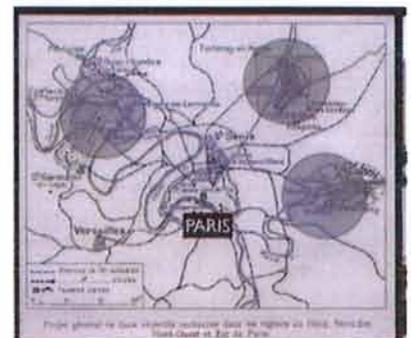
Longtemps persista en effet l'idée selon laquelle « l'arrière » - les villes situées en retrait du front et leur population civile - était hors de portée de l'ennemi, or rien n'est plus faux : durant la seconde moitié de la guerre, il y eut bien un réel danger et une réelle menace venues du ciel. Dès 1915 - au moment où l'Europe bascule dans la « guerre totale » - l'Etat-major allemand décide de frapper les villes françaises et anglaises afin d'entamer le moral des civils. Jusqu'en 1917, les bombardements allemands sont essentiellement effectués à l'aide des Zeppelins, efficaces, mais vulnérables : le 26 janvier 1916, un Zeppelin lâche 17 bombes sur l'Est de Paris provoquant la mort de 26 personnes dans les quartiers de Belleville et de Ménilmontant.



A partir de 1917 les bombardiers allemands « Gotha G » font leur apparition ; beaucoup plus maniables que les Zeppelins, ils sont aussi plus destructeurs : leur chargement de bombes peut varier entre 600 kg et une tonne et leur rayon d'action entre 550 et 1200 km. On est très loin des bombardements « artisanaux » des « Taube » de l'été 1914. Ces raids des « Gothas » seront terriblement redoutés par l'Etat-major français.



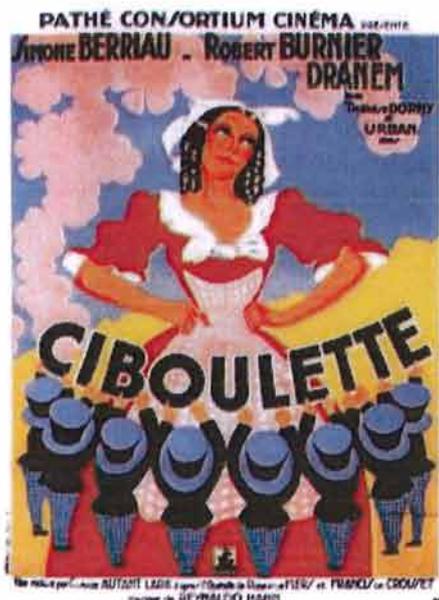
Dans ce contexte, l'armée française met en place un système de défense antiaérienne : projecteurs, canons, ballons de barrage. En août 1917 sont expérimentées des opérations de camouflage lumineux au Nord-Est de Paris. Elles sont fort rudimentaires. Mais bientôt, sous l'impulsion du secrétariat d'Etat à l'Aéronautique et de la D.C.A., un projet de large envergure destiné à tromper l'ennemi sur la position exacte de Paris est mis sur pied ; à l'orée de 1918, on décide de **simuler l'ensemble de l'agglomération parisienne**. C'est à l'ingénieur d'origine italienne Fernand Jacopozzi que revient la responsabilité, non seulement d'établir et de dessiner les plans de ce faux Paris, mais aussi de mettre au point son éclairage nocturne.



Extrait du site du centenaire.

Les arts à Aubervilliers dans les années 1910-1920

Document 19 - Ciboulette, l'opérette d'Aubervilliers, extrait musical



Ciboulette est une opérette en trois actes de Reynaldo Hahn, sur un livret de Robert de Flers et Francis de Croisset, créée le 7 avril 1923 au théâtre des Variétés à Paris. Une partie de l'intrigue se déroule à Aubervilliers.

En 1867 à Paris, une jeune maraîchère, Ciboulette, se fait prédire un magnifique mariage. Mais la prédiction ne peut se réaliser que dans des circonstances farfelues. Elle rencontre un riche jeune homme, Antonin de Mourmelon. Elle le rencontre à nouveau, dans les circonstances décrites. Mais Antonin la quitte pour une ancienne maîtresse, Zénobie. Présentée au compositeur Olivier Métra, Ciboulette devient ensuite une chanteuse vedette sous le nom de Conchita Ciboulero. Elle finit par épouser Antonin de Mourmelon.

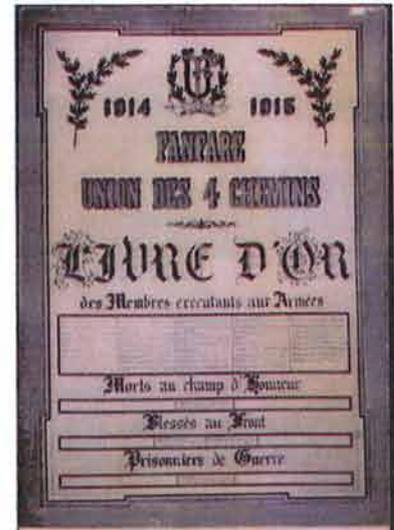
C'est pas Paris, c'est sa banlieue. 3'15

Y a des arbres, des maisons, y'a l'église et la mairie,
Y a des filles, des garçons, y'a tout c'qu'il faut pour qu'on s'marie...
On y jargonne aucun patois, la grand'ville est à quelques lieues,
Mi-Parisien, mi-villageois, c'est pas Paris, c'est sa banlieue.
Quand on s'aim' c'est pour toujours, la campagn' c'est plein d'innocence,
Mais parfois ça n'dur' pas huit jours, la grand'ville c'est plein d'inconstance.
Alors ça fait un compromis ; on cultiv' la p'tit' fleur bleue,
On la cueille en changeant d'ami ... C'est pas l'amour ... c'est sa banlieue.
Pourtant, y a bien des rancœurs, plus d'un pleure et s'mont' la tête ...
A la campagn', les pein's de cœurs dur'nt plus longtemps, car on s'embête,
Mais c'est si près, si gai, Paris ! que l'souci fait tête à queue
Sam'di l'on pleur, dimanch' l'on rit ...
C'est pas l'chagrin, c'est sa banlieue.

Francis de Croisset, Robert de la Motte Ango de Flers, Reynaldo Hahn, 1923



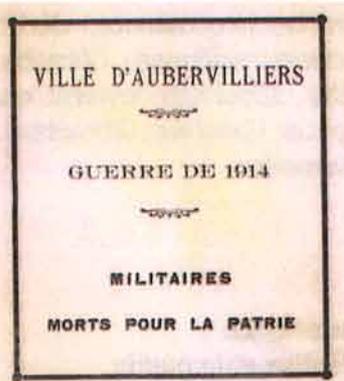
Document 20 – La Fanfare de l'Union des 4 chemins, ces morts pour la France



1Fi 994 – Festival, 26 juillet 1914, en présence de la Fanfare de l'union des 4 Chemins

Extrait Lohengrin, de Wagner.

4H 10 Registre des morts pour la France, mention de Bled Robert, membre de la Fanfare de l'union des 4 Chemins, mort au champ d'honneur.



Numéros d'Ordre	NOM & PRÉNOMS DU MILITAIRE	GRADE	CORPS	LIEU & DATE DU DÉCÈS
172	Bled Robert	Soldat	12 ^e Rég. Infanterie	Mort au champ d'honneur au Bois de la Grève le 20 septembre 1914

Document 21 – Firmin Gémier

Vidéo : Albertivi n°, « Portrait de Firmin Gémier », 8'12

Firmin Gémier naît à Aubervilliers, d'un père compagnon tanneur et d'une « Mère des compagnons charpentiers ». Lorsqu'il quitte Aubervilliers pour Paris, il s'essaie au théâtre de faubourg qui le marquera à jamais. Nom mythique du théâtre, il est un comédien reconnu et sera le premier directeur du Théâtre National Populaire à Chaillot. Créateur du Théâtre National Ambulant Gémier, il part pendant deux ans sur les routes de France avec plus d'une cinquantaine de tracteurs à vapeur. Chaque soir, le chapiteau est dressé, les décors sont installés et le spectacle peut commencer...

